

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 60 (1922)
Heft: 41

Artikel: La poura mère Boutsena
Autor: Marc
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-217509>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

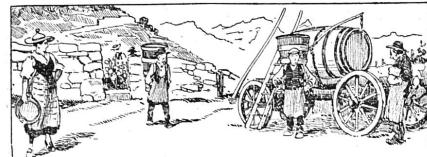
Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

PARAISSANT LE SAMEDI



VIN NOUVEAU

Ohé ! les gars ! La tonne est pleine,
Le moût gonfle dans le caveau.
Des coteaux blonds jusqu'à la plaine
Monte un parfum de vin nouveau.

Les pampres empourprent les souches,
Et les grains roux tout bedonnants,
Tout rosés, s'offrent à nos bouches
En malins petits revenants.

Ils sont saouls, les dodus grains roses,
Saouls à rouler sur le chemin,
Si la vieille grappe morose
Ne les retenait dans sa main.

Et tantôt, cuvant leur ivresse,
Dans la tonne aux flancs rebondis,
Ils riron, les grains en liesse,
Comme d'affreux petits bandits.

Ils danseront la sarabande,
Dans un joyeux glouglou moqueur,
Jusqu'à l'heure où toute la bande
S'endormira dans la liqueur...

Alors, comme un feu sous la cendre,
Ils attendront venir le jour
Où l'homme les fera descendre
Dans son cœur pour chanter l'amour.

Oubliés dans l'ombre blasphème
Des caveaux humides et froids,
Ils taront leur voix goguenarde,
Jusqu'au grand jour de leurs exploits.

Mais quand ils auront carte blanche
Pour sortir de leur cachot noir,
Comme ils vont prendre leur revanche,
Nos petits ivrognes d'un soir !...

H.-L. BORY.



LA POURA MÈRE BOUTSENA

DE dzein de Tsampétèret, lè fenne principalemeint, l'étant tot sein dessu dèsò du quaque dzo. Peinsâ-vo vâi assebin. Voiliâve veni pé Tsampétèret on hommo, on monsu, po lâi fêre onna conférence. L'étai bin lo premi coup du que lâi avâi on Tsampétèret ào mondo que quaucon lâi vegnâi fêre onna conférence. Assebin, vê lo borni, pé la fordze, pé la fretâre, on

Rédaction et Administration :
Imprimerie PACHE-VARIDEL & BRON, Lausanne
PRÉ-DU-MARCHÉ, 9

Pour les annonces s'adresser exclusivement à la
PUBLICITAS
Société Anonyme Suisse de Publicité
LAUSANNE et dans ses agences

ABONNEMENT : Suisse, un an Fr. 6.—
six mois, Fr. 3.50 — Etranger, port en sus.

ANNONCES

30 cent. la ligne ou son espace.

Réclames, 50 cent.

Les annonces sont reçues jusqu'au jeudi à midi.

L'HIRONDELLE

HUN des plus gracieux bateaux à vapeur qui aient circulé sur le lac Léman portait ce nom aimable : *l'Hirondelle*. Il avait été construit par la maison Escher & Wyss, de Winterthour, dont les noms deviennent bien vite familiers à tous ceux qui, en flânant sur le pont des bateaux de la Compagnie générale de Navigation, contemplent les machines en mouvement et lisent les mots gravés des célèbres constructeurs. Nous n'avons pas eu le plaisir de faire connaissance avec *l'Hirondelle*, mais nous nous souvenons très bien de l'intérêt avec lequel en parlaient nos parents. Ils ne sont pas nombreux ceux qui, aujourd'hui encore, peuvent évoquer *de visu* des événements que nous allons succinctement raconter.

L'Hirondelle, qui jaugeait 65 chevaux et pouvait contenir 800 passagers, marchait très vite : elle « filait », selon l'expression d'un témoin oculaire, M. Louis Grivel, qui nous en parlait avec attendrissement il n'y a pas longtemps encore¹. Hélas ! sa destinée était de ne vivre que peu de temps sur la surface des flots. Voici soixante ans sonnés qu'elle dort de son dernier sommeil sous l'eau, à quelques mètres du bord. Si le lac eût continué à baisser, lors de la dernière période de grande sécheresse, on aurait pu ramasser des épaves qui tenteraient peut-être quelque reconstructeur. On a bien identifié l'homme des cavernes !

L'histoire que nous entendions, tout petit, raconter de ce « naufrage », était impressionnante : *l'Hirondelle* avait sombré ! Mot dans lequel nous vîmes toutes sortes de choses épouvantables ! Cela ne nous empêcha du reste jamais de monter sur nos bateaux avec un grand sentiment de sécurité, tout comme un mouton de Panurge que la foule grégaire rend confiant.

Le *Nouvelliste Vaudois* du 11 juin 1862 annonçait en une brève note l'accident arrivé le 10 :

« Mardi, le vapeur *Hirondelle*, passant à midi et demie à Vevey, s'est engagé sur un rocher près de la Tour-de-Peilz. Il paraît avoir subi des avaries considérables, car l'eau pénétra immédiatement en divers endroits. Le *Simplon* vint à toute vapeur depuis le Bouvet pour continuer le service de *l'Hirondelle*. Heureusement que le temps calme de mardi a évité de plus grands malheurs. On frémît à la pensée de ce qui serait arrivé si l'accident avait eu lieu lundi par ce temps orageux. »

Le lendemain, le même journal constatait que le bateau échoué était « dans une position désespérante, l'avant enfoncé dans l'eau jusqu'aux fenêtres de la cuisine, tandis que l'arrière se dresse en l'air. » De Zurich, un associé de la maison Escher, Wyss & Cie est venu pour diriger les travaux de sauvetage : « On éprouve un sentiment pénible en voyant ce beau navire, qui parcourait naguère le lac avec tant de vitesse, maintenant désemparé et d'un aspect désolant. »

Le 13 juin, on continue les travaux de renflouement. « Des chaînes, écrit la *Gazette*, sont passées sous la carène et par le moyen de crics et de vis on

¹ A ce sujet, disons que la Compagnie générale de Navigation vient de remettre à M. Grivel deux services en argent pour fêter le cinquantenaire de son entrée au service du radelage. Quelques verres de Désaley ont arrosé cette modeste cérémonie.